[En attendant Nadeau](http://www.en-attendant-nadeau.fr/" \o "En attendant Nadeau)

Journal de la littérature, des idées et des arts

***L’entretien*, n° 1**

On est souvent fasciné par la parole des écrivains. On lui attribue une densité particulière. Consacrer une revue intégralement à des entretiens, à des conversations avec des écrivains, des artistes ou des penseurs – aussi divers que Bernard Noël, Ana Teresa De Keersmaecker, Jean-Jacques Schuhl ou Erri De Luca – consiste, écrivent ses animateurs (Laure Adler et Alain Veinstein) à restituer « *une pratique* », à « *être à l’affût d’une relation juste avec la vérité* ». Avec *L’Entretien*, ils l’instituent ouvertement en un « *genre littéraire à part entière* » dont le but serait de « *faire passer à l’écrit l’intensité des moments privilégiés vécus à l’oral* », d’inscrire des voix dans un autre tempo. Dans ces conversations, il y a en effet, comme ils l’écrivent, une « *tension* » qui accepte que « *la pensée doit respirer* ». Sans idéologie, sans a priori, ils souhaitent collecter « *les paroles vives* » d’artistes, en retirer un certain « *plaisir* ».

Dans le premier numéro, on est ébloui, comme toujours, par les paroles à la fois profondes et distanciées d’António Lobo Antunes qui confie l’immense joie et l’effort d’écrire, l’obscurité qui entoure celui qui écrit quand il a « *l’impression d’être d’un côté de la paroi, alors que le papier est de l’autre côté* » parce qu’on « *écrit toujours dans le noir, comme on vit un peu dans le noir également* ». En se plongeant dans ces entretiens, souvent passionnants, accompagnés de belles images, très élégamment mis en page, on éclaire un peu ce noir, peut-être pour un instant seulement, mais c’est très réconfortant. **H.P.**

***L’Entretien,***[***édité par les Éditions du sous-sol***](http://www.editions-du-sous-sol.com/lentretien/)***, paraîtra trois fois l’an. Deux numéros sont déjà disponibles en librairie au prix de 25 €.***